

début de l'infection : aussi Fournier constate que sur 100 cas de syphilis cérébrale, 5 fois seulement un traitement avait été institué au début de la syphilis et suivi pendant un temps suffisamment long.

La statistique de Marschalko est la suivante : syphilitiques tertiaires ayant suivi un traitement convenable (traitement intermittent) : 1,3 0.0. syphilitiques tertiaires traitées insuffisamment ou n'ayant jamais été traitées 98,7 0.0. On voit que cette statistique se rapproche sensiblement de celle de Fournier et confirme une fois de plus l'influence préventive du traitement mercuriel.

Alors même que les malades traités au début n'échappent pas aux accidents tertiaires ultérieurs, ceux-ci du moins surviennent beaucoup plus tardivement que chez les syphilitiques vierges de tout traitement. Sur 12 malades, traités au début, l'intervalle minimum de temps qui s'est écoulé entre l'apparition du chancre et celle des symptômes tertiaires a été de neuf ans et le maximum trente-quatre ans, tandis que chez 63 malades vierges de tout traitement, Fournier a constaté 53 fois des accidents tertiaires dans les dix premières années, le maximum des accidents ayant été observé entre la deuxième et la quatrième année (24 cas).

L'iodure de potassium n'a pas l'influence préventive du mercure ; sur 53 malades ayant eu des antécédents tertiaires, 10 avaient été traités au début avec le mercure, 21 avec l'iodure, et 22 n'avaient pas été traités : on voit que les antécédents sont survenus avec autant de fréquence chez les malades traités par l'iodure que chez ceux qui n'avaient suivi aucun traitement (Marschalko).—*Revue de Thérapeutique Médico-Chirurgicale*.

Traitement de la syphilis oculaire tertiaire.—A la Société de dermatologie, M. Galezowski a fait entendre de judicieuses observations, que je veux reproduire textuellement à cause de leur grande importance pratique. Il s'agit du traitement de la syphilis oculaire tertiaire. "Je me vois obligé, déclare le savant spécialiste, de m'écarter de l'opinion généralement admise, que les affections syphilitiques tertiaires doivent être traitées plus particulièrement par l'iodure de potassium à hautes doses. En effet, une expérience de plus de quinze années m'a convaincu que l'iodure n'a aucune prise sur les choroides syphilitiques, car après avoir employé infructueusement pendant deux ou trois ans l'iodure de potassium à fortes doses, j'ai dû recourir aux frictions mercurielles, faites selon mon système, sur les différentes jointures, à la dose de 2 grammes par jour, pendant deux années consécutives, et grâce à ces frictions j'ai obtenu la guérison.

J'emploie aussi, dans certains cas, l'iodure de potassium, et je lui reconnais, comme mes confrères, une action curative importante. Mais cette action, selon moi, n'est qu'éliminatrice du mercure, lorsque l'intoxication mercurielle prend trop d'extension, et nous empê-